

VÉNUS A

Brooklyn

En infographie, l'écran du tube cathodique doit-il être l'unique lucarne par laquelle l'œil de l'artiste projette son imaginaire? A peine sortie de ses limbes, l'image de synthèse est déjà détournée pour participer à la naissance d'un art composite.

Hybrid Venus de Pierre Friloux, présentée sous le pont de Brooklyn à l'occasion du Premier Festival International des Arts de New-York en juin et juillet derniers, est l'une de ces rares compositions. Artiste français, scénographe et réalisateur, Pierre Friloux est déjà l'auteur de plusieurs spectacles où se mêlent le théâtre, la danse ... les nouvelles technologies. Hybrid Venus est une sculpture de

*Images de synthèse et sculpture :
l'art composite de Pierre Friloux. © DR*



Sur chaque écran vidéo, une séquence différente. Hybrid Venus devient un espace virtuel au travers duquel "coule" une cascade de pixels. © DR



plusieurs mètres de hauteur à base de résine et de peinture acrylique d'aspect granitique dans laquelle sont encastrés une demi-douzaine de moniteurs vidéo. L'ensemble simule une fontaine dans laquelle coule une «eau» artificiellement reconstituée par des images de synthèse. Ces images ont été produites par Synthetic Video à San Francisco avec le concours de David Kowacky. Un décor «montagneux» et «granitique», qui semble en continuité avec la sculpture, a été réalisé à la palette graphique Targa. Quant aux images 3D, elles sont exécutées sur station Domaine Apollo avec le logiciel de Synthetic Video.

L'eau est simulée en volume avec des effets de transparence, de reflets cristallins ou métalliques. Elle apparaît tantôt fluide, tantôt sous forme de polygones plus ou moins gros. Chaque moniteur affiche une séquence d'images différente en provenance d'un magnétoscope Sony V 8 mm tournant en boucle de 20 mn. Les six magnétoscopes défilent leur programme respectif de façon synchrone, offrant au public l'illusion d'une continuité dans le flux. L'eau semble ainsi sortir d'un moniteur, rentrer dans la sculpture, ressortir par le moniteur suivant, et ainsi de suite. Des extensions mobiles de la sculpture, réalisées également en images 3D viennent comme confirmer l'authenticité de cette hybridation. Pour en faire une oeuvre encore plus achevée, Pierre Friloux a choisi de la représenter dans un environnement musical composé par Jean-Baptiste Barrière de l'Ircam. Celle-ci a notamment reçu une aide de la France par le biais des Services Internationaux du Ministère de la Culture. «Hybride de tous les états, cette créature est une collision entre le solide et le liquide, le réel et le virtuel, le statique et le mobile, mais aussi, par son nom évocateur, une rencontre entre le passé et le futur» déclare son pygmalion. Plus encouragée à voyager que la Statue de la Liberté, Hybrid Venus a déjà quitté New-York. Prochaine étape, le Texas avec le Festival International de Houston en avril 1989. Le Canada n'est pas loin non plus, et la Cité des Arts et des Nouvelles Technologies de Montréal pourrait bien vouloir l'accueillir pour la manifestation Images du Futur 89 qui aura lieu de mai à septembre. Paris et la France n'auront qu'à attendre jusque là pour la découvrir enfin.

Jean SEGURA